

INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE LA RÉGION BRUXELLOISE

1. RÉFÉRENCE

Référence du dossier : 5000-0027

Demande du : 23/05/2024

Date d'inscription à l'inventaire : 23/05/2020

Date de mise à jour : --/--/2020

2. IDENTIFICATION DU DEMANDEUR

2.1. NOM

Représenté par : (le mandaté)

Madame X Monsieur

Nom : Debekker

Prénom : Isabelle

Fonction : Directrice du Centre belge de la Bande Dessinée

Personne(s) de contact :

Madame X Monsieur

Nom : Courdé

Prénom : Sarah

Adresse : rue des Sables 20 – 1000 Bruxelles

Téléphone: + 32 (0)2 219 19 80

E-mail : direction@comicscenter.net

3. IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT / DÉNOMINATION

L'art de la Bande Dessinée à Bruxelles.

3.1. DOMAINE(S) CONCERNÉ(S)

- Traditions et expressions orales, langues
- Arts du spectacle
- Pratiques sociales, rituels, événements festifs
- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
- Savoir-faire liés à l'artisanat
- Autre(s) : outil pédagogique

3.2. BRÈVE DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT

En Belgique et principalement à Bruxelles, l'art de la Bande dessinée se pratique depuis presque 200 ans, avec l'un de ses premiers exemples *Le Déluge à Bruxelles* de Richard de Querelles (1843). Mais c'est Hergé, créateur de Tintin, qui, en 1929, marque le début d'une ère, ouvrant la porte au développement de la pratique dans le pays. En 2020, la BD occupe la deuxième place de l'activité éditoriale en Fédération Wallonie-Bruxelles, talonnant la littérature générale, mais, économiquement, est le premier des médiums.

Du côté des bandes dessinées néerlandophones, le plus important éditeur, *Standaard Uitgeverij*, a édité environ 80 créations originales en néerlandais ainsi que 125 traductions du français au néerlandais. Pour les créations originales, le tirage est compris entre 25.000 et 70.000 exemplaires. Pour les éditeurs néerlandophones de bandes dessinées, les plus gros tirages concernent les BD familiales comme *De Kiekboes*, *FC de Kampionen*, *Suske & Wiske* ou *Jommeke*. Les tirages pour les traductions se situent entre 5.000 et 25.000 exemplaires tandis que les romans graphiques sont tirés entre 1.000 et 3.000 exemplaires.

Depuis 1968-1969, il est désormais possible de faire des études supérieures, en trois ou cinq ans, ou de suivre des formations se concentrant sur cette pratique. Sur le plan culturel, la région bruxelloise est riche en musées, expositions, festivités mais aussi d'un véritable parcours BD faisant partie intégrante du paysage bruxellois avec plus de 70 fresques principalement concentrées dans le centre-ville de Bruxelles mais aussi dans des communes périphériques (Laeken, Haren, Neder-over-Heembeek, Auderghem, etc.). L'importance de la bande dessinée belge est particulièrement remarquable à l'aune de la dimension modeste et de la relativement faible population du pays.

Bien que les pratiquant.e.s et les lecteurs.trices de BD s'étendent à l'international, la population bruxelloise rassemble parmi les plus grands noms d'auteurs.trices tels André Franquin, Peyo, François Schuiten ou Johan de Moor et les plus belles productions de cet art. Les lecteurs bruxellois, qu'ils soient natifs ou non, sont tous imprégnés de la culture de la BD de par leur éducation familiale et scolaire dès le plus jeune âge, le marché du livre à Bruxelles mais aussi grâce à l'offre culturelle proposée autour de la bande dessinée.

De nombreux professionnel.le.s permettant la diffusion de l'art de la bande dessinée sont réparti.e.s sur l'ensemble de la région bruxelloise. Elle compte près d'une trentaine de librairies spécialisées dans la bande dessinée ainsi que plus d'une dizaine de maisons d'éditions de bandes dessinées.

Bruxelles est indéniablement un haut lieu de la bande dessinée, et cela s'explique par plusieurs éléments historiques importants. Voici quelques-uns de ces éléments :

1. Hergé et Tintin : L'un des facteurs clés qui a contribué à faire de Bruxelles un haut lieu de la bande dessinée est l'influence d'Hergé, de son vrai nom Georges Remi, et de son personnage Tintin, héros de la série *Les Aventures de Tintin*. Celle-ci a connu un immense succès mondial et a contribué à la renommée internationale de la bande dessinée belge.
2. Édition et publication : La Belgique a longtemps été un important centre d'édition et de publications de bandes dessinées. Casterman s'est développé d'abord en imprimerie dès 1780, Dupuis là aussi d'abord en tant qu'imprimerie dès 1898 et enfin Le Lombard à Bruxelles en 1946. Ces trois maisons d'édition connaissent un âge d'or des années 1950 jusque dans les années 1980 car elles ont le monopole de l'édition de bande dessinée. Dès le début, cette dernière s'est spécialisée dans la publication de journaux avec *Tintin* puis dans l'édition d'albums de BD. Ces maisons d'édition ont permis à de nombreux auteurs.trices belges et étrangers de développer leur travail et de trouver un public. Dans les années 1990, c'est l'émergence, comme dans quasiment toute l'Europe, des éditeurs dits alternatifs (*Frémok*, *La 5^e couche* et *L'employé du moi*) qui, dans une période de grande frilosité des structures éditoriales mainstream, vont renouveler en profondeur les codes esthétiques et narratifs de la bande dessinée. Même si aujourd'hui les grosses structures ont repris à leur compte un certain nombre d'innovations issues des alternatifs, ceux-ci restent extrêmement vivaces.
3. Festivals de bande dessinée : la région de Bruxelles est le lieu de plusieurs festivals de bande dessinée majeurs. Celui de Bruxelles, plus connu sous le nom de *BD Comic Strip Festival* qui depuis 2010, attire annuellement des milliers de visiteurs et met en avant la richesse et la diversité de la bande dessinée. Historiquement, il fut précédé par celui de Saint-Gilles qui accordait, depuis 1971, les prix Saint-Michel, désormais absorbés dans le *BD Comic Strip Festival*. Il existe aussi *Les Rendez-vous de la BD de Saint-Gilles* depuis 2023. La commune de Jette a également connu un festival néerlandophone jusqu'en 2019.
4. Institutions et musées : La présence d'institutions dédiées à la bande dessinée a également contribué à faire de Bruxelles un haut lieu de ce domaine. Le Centre Belge de la Bande Dessinée, situé dans l'emblématique bâtiment Art nouveau des Magasins Waucquez, est le premier musée consacré à la bande dessinée en Europe. Il abrite des expositions permanentes et temporaires, préservant et mettant en valeur le patrimoine de la bande dessinée.
5. Formation et enseignement : Bruxelles compte également plusieurs écoles et institutions offrant des formations dans le domaine de la bande dessinée. L'École Supérieure des Arts Saint-Luc, LUCA School of Arts, l'École de Recherche Graphique (l'ERG), l'Académie des Beaux-Arts (ARBA) sont parmi les établissements renommés formant les futurs talents de la bande dessinée. Plusieurs auteurs.trices animent des ateliers pour initier des jeunes bruxellois à leur art, que ce soit en académie ou en cours privé.

Ces différents éléments historiques ont contribué à créer un écosystème favorable à la bande dessinée à Bruxelles, en faisant de la ville un haut lieu reconnu pour la création, l'édition, la promotion et la célébration de cet art visuel.

3.3. COMMUNAUTÉ(S) OU GROUPE(S) CONCERNÉ(S)

L'art de la Bande Dessinée, ce sont donc : des scénaristes qui écrivent un récit que seul le 9e Art saura relater à sa juste valeur, des dessinateurs.trices qui souhaitent transmettre leur talent ainsi que leur univers à travers leur art, des éditeurs.trices qui partagent leurs trouvailles avec le grand public, mais aussi des musées, des écoles, des libraires, des bibliothèques, des galeries, des collectifs ou encore des académies qui se donnent pour mission de protéger ce patrimoine et de le transmettre aux acteurs de demain, sans oublier les lecteurs et lectrices, qui forment une communauté essentielle et passionnée, vivant et faisant vivre la Bande Dessinée par leur enthousiasme, leurs critiques et leurs échanges.

3.4. LOCALISATION

La pratique de la bande dessinée, bien que répandue dans le monde entier, s'est développée d'une manière originale et unique à Bruxelles qui est devenue un réel fief de la création dans ce domaine et s'est imposée comme véritable capitale de la bande dessinée. Enfin, la diffusion de ce patrimoine ne se limite pas aux frontières belges et est reconnue à l'international.

4. CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLÉMENT

4.1. LANGUE(S), REGISTRE(S), NIVEAU(X) DE LANGUE IMPLIQUÉ(S)

La pratique de la Bande Dessinée se fait principalement en deux langues à Bruxelles : le français et le néerlandais. Le 9^e Art, sa pratique et sa matérialisation en BD, offrant une très grande diversité au public en ce qui concerne la complexité des récits et du discours, il est accessible tant pour un public ayant un niveau élémentaire d'une de ces deux langues que pour un public ayant une parfaite maîtrise de celles-ci. C'est là toute la richesse de la bande dessinée. Les phylactères utilisés en bande dessinée proposent un rendu écrit d'une langue parlée, et donc un savant mélange entre la langue parlée et écrite. C'est un patrimoine accessible à tous et pour tous car même un non-lecteur peut accéder à ce patrimoine étendu grâce aux bandes dessinées muettes.

Il est important de noter que les bandes dessinées produites à Bruxelles sont traduites en plusieurs langues ce qui permet leur diffusion. Pour autant la plupart des bandes dessinées restent francophones et la part néerlandophone reste minoritaire économiquement en comparaison. Cependant les bandes dessinées néerlandophones possèdent un poids symbolique non négligeable depuis les dernières décennies avec des auteurs.trices comme Brecht Evens, Judith Vanistendael, Olivier Schrauwen ou Ben Gijsemans qui sont traduits dans plusieurs langues.

4.2. INDICATION DES EXPRESSIONS IMMATÉRIELLES

La bande dessinée a conquis notre imaginaire collectif. Elle est un référent commun pour une grande partie de ses habitantes et habitants. La plupart des Belges comprendront

immédiatement la référence dans ces différentes formules : « ton bureau est sens dessus dessous, on dirait celui de Gaston » , « ce discours est digne du maire de Champignac » , « hé, ça va Schtroumpf grognon ?! » . Des expressions comme « M'enfin » , « By Jove » ou « Je dirais même plus » sont entrées dans notre langage commun.

De plus, il existe une profondeur aux grands classiques de bandes dessinées. Ces œuvres, qui à priori n'ont pas d'autre ambition que de divertir les jeunes lecteurs, résistent à l'analyse. Elles s'avèrent porteuses d'un discours plus complexe sur le monde qu'il n'y paraît. Les travaux de Benoît Peeters entre autres en attestent - à l'œuvre d'Hergé et peut-être plus particulièrement à des histoires comme *Les Bijoux de la Castafiore* dont l'académicien Michel Serres a écrit qu'il s'agit, rien moins, que de l'essai philosophique sur la communication le plus brillant qu'ait engendré le XX^e siècle. Gaston Lagaffe – même si Franquin n'aurait probablement pas été d'accord – constitue une critique très fine sur la société technocratique qui préfigure à bien des égards les discours issus de la Contre-culture des années 1960 et 1970. Plus précisément, beaucoup d'œuvres sont des témoignages précieux sur un certain air du temps, sur l'état d'une époque.

Par ailleurs, l'objet BD ne représente qu'une infime partie de la pratique en soi. De nombreuses étapes sont nécessaires avant d'arriver à la concrétisation de l'œuvre. À partir d'une simple idée, une phrase ou une image, un auteur va apposer un style, des couleurs, et un récit sur un support qui peut être tant numérique que papier. Parfois, la bande dessinée belge s'approprie une forme de décalage humoristique, de second degré comme dans *Gaston* ou *Gil Jourdan*.

Un ensemble d'acteurs.trices s'implique dans la création d'une bande dessinée. L'auteur.trice peut être seul.e assurant le dessin et le scénario. Une bande dessinée peut se créer à plusieurs mains à partir du récit d'un.e scénariste puis le dessinateur.trice va le compléter par ses dessins. Parfois, un.e lettré.e pour la typographie et un.e coloriste pour la colorisation des planches sont impliqué.e.s. Au-delà des auteurs.trices, les maisons d'éditions comme Casterman, Le Lombard et Dupuis ont très largement contribué au succès de l'art de la bande dessinée grâce à leurs publications. Les maisons d'éditions assurent un accompagnement des auteurs.trices de leurs albums en les conseillant et en assurant leur commercialisation. Chacun de ces acteurs.trices assurent un savoir-faire qui permet à la bande dessinée belge de se développer et de perdurer en tant qu'art séquentiel.

La création d'une BD permet l'expression intime du rapport de l'auteur.trice à son art. Elle permet l'affirmation de valeurs (le féminisme, LGBTQIA+, l'écologie, etc.). En Belgique, son histoire en a fait un élément fondateur de la culture du pays et l'a façonné de sorte à ce qu'elle soit devenue un outil politique, scientifique, sociétal, historique ou plus simplement de divertissement. C'est une véritable pratique sociale qui se développe dès le plus jeune âge et qui peut permettre de support à l'éducation.

C'est un véritable savoir-faire d'artisans que les auteurs.trices développent dans leurs pratiques artistiques de la bande dessinée.

4.3 INDICATION DES ÉLÉMENTS MATÉRIELS ASSOCIÉS Instruments, objets, artefacts, lieux ...

Le Centre Belge de la Bande Dessinée transmet les savoir-faire associés à la bande dessinée au sein de ses expositions permanentes et temporaires. Ces collections permettent une transmission et agissent comme un outil à l'éducation de ce patrimoine. Ces collections mettent en valeur à la fois le patrimoine mais aussi la création contemporaine de la bande dessinée. Dans le cadre de l'exposition permanente *L'invention de la Bande Dessinée*, le CBBD fait appel à l'audiovisuel et à l'interactivité mais aussi à l'exposition de planches pour offrir une large place aux précurseurs de la bande dessinée de ses origines avec les peintures rupestres jusqu'au XX^e siècle où la bande dessinée devient un véritable enjeu économique. Elle élargit son propos en ne se limitant pas à la bande dessinée belge mais présente au contraire ses manifestations au niveau mondial.

Des indicateurs matériels de la bande dessinée sont présents dans différents lieux emblématiques de la Région Bruxelles-Capitale telles les scénographies du musée *Train World* et de la Maison Autrique réalisées par François Schuiten en association avec Benoît Peeters pour cette dernière. D'autres lieux collaborent à diffuser matériellement la bande dessinée comme les bibliothèques, les librairies généralistes et spécialisées, les maisons d'édition, les imprimeries mais aussi les musées dans le cadre d'expositions temporaires.

Entre les pinceaux, marqueurs, crayons qui donnent lieu au dessin en lui-même, les diverses sortes de papiers qui servent de support pour ces dessins, et les différents accessoires comme les lattes, les gommes, et plus encore, qui permettent les finitions et perfectionnements de l'œuvre, l'art de la Bande Dessinée utilise plusieurs outils à la création. Un matériel associé à ne surtout pas oublier est celui de la Bande Dessinée en elle-même. La BD est le résultat concret et matériel de mois entiers de travail : de l'idée d'un récit, en passant par les storyboards, l'agencement, le dessin et la mise en couleur des planches, pour finir par le développement de l'objet BD. Pour autant, il existe une incroyable pluralité de pratiques chez les auteurs.trices dans leurs façons d'imaginer une bande dessinée. L'objet BD est caractérisé par ses phylactères aussi appelés des bulles, ses cartouches, ses onomatopées, ses cases constituant une histoire séquentielle en images.

Ce matériel de dessin varie d'un.e auteur.trice à un.e autre selon ses préférences et ses intentions de choix graphiques. Depuis une dizaine d'années, certain.e.s auteurs.trices utilisent uniquement les outils numériques (tablette graphique et logiciels) pour la réalisation de leur bande dessinée. Ces nouvelles technologies ont considérablement développé l'offre et fait évoluer la pratique de la bande dessinée.

4.4. HISTORIQUE ET DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS

La bande dessinée n'est pas le fruit d'une découverte, elle est le résultat d'une complicité toujours plus forte entre le désir de raconter et l'art de dessiner. Elle est le plus littéraire des arts plastiques et sa création est jalonnée d'étapes créatives impliquant une série d'intervenant.e.s : l'auteur.trice (dit complet s'il.elle est seul.e) ou les auteurs.trices comprenant au moins un.e scénariste et un.e dessinateur.trice, voire un.e coloriste ; l'éditeur.rice, la société d'impression, les diffuseurs et libraires.

Dès le XIX^e siècle en Belgique, avec les revues *L'Uylenspiegel* ou *la Chaudière*, la presse satirique a souvent été un moyen d'expression humoristique et critique, utilisant des caricatures, des dessins et des commentaires sarcastiques pour aborder des questions politiques et sociales. Bien que certaines publications aient eu des durées de vie relativement courtes, elles ont laissé une empreinte significative sur la scène médiatique belge. Aujourd'hui, même si la presse satirique peut être présente sous différentes formes, son influence persiste dans la culture humoristique belge.

La bande dessinée émerge de la synergie entre le désir narratif et l'expression artistique, impliquant divers acteurs tels que l'auteur.trice, le.la scénariste, le.la dessinateur.trice, l'éditeur.trice, etc. Elle s'enracine officiellement à Bruxelles dans les années 1920 avec Tintin, se propageant ensuite à l'échelle nationale par le biais de publications telles que *Tintin/Kuifje*, *Spirou/Robbedoes*. D'importantes publications d'après-guerre marquent le paysage de la bande dessinée belge tels *Le Petit Vingtième*, *Bravo*, *Héroïc Album* ou des revues flamandes comme *Klein Zondagsvriend* ou *Ons Volkske*. Après la Seconde Guerre mondiale, la bande dessinée franco-belge prend son essor, définissant un courant artistique incarné par des héros emblématiques tels que Tintin, Blake et Mortimer ou Spirou. Du côté néerlandophone, la BD quotidienne publiée dans les journaux devient très populaire et le modèle à suivre avec des séries phares comme *Suske en Wiske/Bob et Bobette* ou *Nero/Néron*. Ces figures deviennent partie intégrante de la culture populaire, conférant à la BD une légitimité artistique.

Bien que son émergence en dehors de la Belgique soit estimée en Suisse dès 1833 avec Rodolphe Töpffer, il existe une trentaine d'auteurs et autrices belges identifiés avant 1930. Aussi, dès 1843, Richard de Querelles réalise un livre, *Le Déluge de Bruxelles*, qui reprend la formule inaugurée par Töpffer.

La popularité mondiale de la BD s'affirme à la fin des années 1920 notamment avec les héros étasuniens *Tarzan* et *Buck Rogers* qui marquent l'avènement des "Adventure strips" qui vont conquérir le monde entier. Mais la bande dessinée étasunienne n'a pas attendu les années 1920 pour se diffuser au-delà des frontières. En fait, c'est un phénomène plus ou moins continu et diffus. La publication du *Journal de Mickey*, édité en France en 1934, est un jalon fondamental pour la diffusion de la bande dessinée étasunienne dans l'espace francophone sachant que sa diffusion sera équivalente. La diffusion mondiale du manga est, quant à elle, extrêmement tardive. Il y a eu quelques antécédents peu remarquables avant les premiers succès des années 1990 avec *Akira* et *Dragon Ball*.

L'évolution du lectorat est significative. Si la bande dessinée du XIX^e siècle est massivement destinée aux adultes, au XX^e siècle, elle va majoritairement s'adresser aux enfants. Cependant, cela ne s'applique pas à tous les territoires. Aux États-Unis dans les années 1930, *Dick Tracy* ou *Flash Gordon* n'étaient pas ressentis comme des créations nécessairement destinées aux enfants.

Alors que dans les pays voisins – en France en particulier - elle jouissait d'une réputation épouvantable notamment avec la loi de 1949 et apparaissait comme une littérature de paresseux, les éditeurs.trices belges, catholiques pour la plupart, ont habilement utilisé la bande dessinée pour transmettre leurs valeurs. L'idée générale étant que la bande dessinée est potentiellement pernicieuse mais nos bandes dessinées belges seraient d'une qualité morale irréprochable. Le corollaire de cette très haute teneur morale était celui d'une très haute qualité esthétique, un travail d'artisan bien fait – bien dessiné, bien écrit sans la moindre once de vulgarité. Les maisons d'éditions, Dupuis, Lombard, Casterman, envisageaient la bande dessinée comme un artisanat haut de gamme. Dans différents pays, elle était davantage encore vue comme un produit de consommation produit à la chaîne. Une relative mise en avant de l'auteur.trice accompagnait cette considération de la part des

maisons d'édition. À titre d'exemple, les bandes dessinées populaires britanniques n'étaient le plus souvent pas signées - et leurs auteurs.trices étaient tenu.e.s de produire dix pages par semaine quand leurs homologues belges en faisaient une ou deux pour un salaire plus important.

Les bandes dessinées jeunesse à vocation éducative, bien que méprisées, jouent un rôle essentiel au début du XX^e siècle, notamment soutenues par le clergé belge pour l'éducation des jeunes. Au fil du temps, un lectorat adulte émerge, tandis que de nouveaux genres s'adressent spécifiquement à cette audience. Malgré la diversification des œuvres jeunesse, il est essentiel de noter que la BD avait initialement pour public cible les garçons.

Le métier d'auteur.trice de BD a également connu une transformation, avec des figures telles que le scénariste Goscinny cherchant une meilleure reconnaissance. Les festivals ont contribué à légitimer ces auteurs.trices, dissipant la perception négative associée à la BD, considérée comme la simple création de "petits Mickeys".

La Belgique, et Bruxelles en particulier, par l'attrait de ses publications et par les conditions proposées aux auteurs.trices, ont été un eldorado pour les auteurs étrangers comme les Français Martin, Tibet ou Graton ou, pendant une plus courte période, Goscinny et Uderzo mais aussi des Italiens comme Attanasio. Aujourd'hui, c'est toujours le cas avec beaucoup de Français (Etienne Beck, Abdel de Bruxelles...) ou de Suisses (Sacha Goerg, Pascal Matthey, Gwenola Carrere, Léonie de Bischoff, etc.). La présence de formation dédiée à la bande dessinée à Bruxelles et dans la plupart des grandes villes belges ont participé à l'attractivité de notre pays.

Très tôt, les éditeurs.trices belges ont mis en avant les auteurs.trices dans les revues et les albums. La signature d'Hergé est visible dès la couverture de *Tintin au Pays des Soviets* et son nom est mentionné sur la couverture en caractères normalisés sur la couverture du *Sceptre d'Ottokar* (1939). De la même façon, le nom de Franquin est visible sur les albums de Spirou dès 1951 ou de Jacobs sur ceux de *Blake et Mortimer* dès 1950.

Le format album de bande dessinée n'est certes pas né en Belgique mais les éditeurs.trices belges en ont beaucoup publié, proportionnellement beaucoup plus qu'en France, ce qui a contribué à diffuser les créations dès lors qu'elles étaient disponibles dans des supports plus pérennes que les revues.

Les formats évoluent durant les années 1990, passant du standard album 48 pages cartonnées et colorées à des romans graphiques, influencés par les États-Unis. Ils sont définis par un nombre de pages plus important au format plus petit traitant de sujets plus adultes. Bien que les romans graphiques soient le support privilégié par la presse et les instances de légitimité, il reste qu'il n'est pas prédominant dans le secteur éditorial en termes d'exemplaires vendus. Les héros récurrents comme Astérix, Gaston ou Blake et Mortimer dominent encore.

La production de BD est désormais plurielle, adoptant diverses formes et genres réinventés à travers le monde. Malgré cette diversité, la BD belge demeure une référence patrimoniale et pour de nouvelles sorties. Des autrices introduisent des sujets plus mixtes et des héroïnes, enrichissant davantage le lectorat.

La BD numérique représente le dernier développement de cet art, altérant la lecture avec un défilement vertical sur les smartphones. Bien que modifiant les codes de lecture, la BD numérique conserve les éléments inhérents au genre, marquant ainsi une nouvelle ère dans l'évolution de la bande dessinée.

4.5. CONTEXTE SOCIO-CULTUREL Fonctions, valeurs : rôle des genres, des jeunes, ...

De ses prémises à ses développements les plus récents, le 9^{ème} Art rassemble petits et grands autour d'une passion commune : la Bande Dessinée. En 2020, le marché de l'édition comptait 5,5 millions d'exemplaires vendus sur le territoire belge francophone et a rapporté 62,9 millions d'euros au marché en général (De Sepausy, 2022). Sans compter que son rayonnement est tel qu'il s'étend à bien des domaines, ce à l'échelle planétaire : en effet, aujourd'hui, la BD se vit donc non seulement à travers la lecture, mais elle est aussi au cœur d'expositions, d'outils pédagogiques, ou encore de recherche.

Du côté néerlandophone, les organismes de l'édition néerlandaise et flamande ne collectent pas systématiquement les données sur les ventes de bandes dessinées. Ainsi, il est compliqué de fournir des chiffres précis sur le nombre de nouvelles parutions annuelles, les meilleures ventes ou les tendances du marché. Selon Boek.be, une association qui rassemble éditeurs, libraires et importateurs, les bandes dessinées représentaient 7 % des ventes en Flandre en 2019. Les experts du secteur estiment que chaque année, les 7 millions de Flamands achètent autant de bandes dessinées (en chiffres absolus) que les 17 millions de Néerlandais.

La lecture de la bande dessinée est désormais partagée par le plus grand nombre, et ce, dès le plus jeune âge. Dans le cadre de l'apprentissage de la lecture, la bande dessinée est un formidable outil qui permet aux plus jeunes de découvrir ce patrimoine. Rares sont les Belges qui n'auraient pas, au moins une fois dans leur vie, lu une bande dessinée. La diffusion de cet art a permis de créer une culture commune au sein de la communauté francophone bruxelloise principalement mais aussi néerlandophone.

Bruxelles, en tant que capitale de la Belgique, joue un rôle central dans le contexte socio-culturel de la bande dessinée. La ville a une longue histoire liée à la bande dessinée et offre un cadre propice à son développement de par son histoire et les éléments matériels propres à la bande dessinée présents dans la ville. Voici quelques éléments du contexte socio-culturel de la bande dessinée à Bruxelles :

1. Le Centre Belge de la Bande Dessinée : Situé à Bruxelles, le Centre Belge de la Bande Dessinée est une institution majeure dédiée à la bande dessinée belge. Il abrite un musée qui présente l'histoire de la bande dessinée, les auteurs.trices belges emblématiques et organise des expositions temporaires. Il est un lieu de référence pour les amateurs.trices de bande dessinée et les chercheurs.euses intéressé.e.s par cet art. Annuellement, plus de 250.000 personnes visitent le musée et ses expositions. De nombreuses visites scolaires introduisent la bande dessinée aux jeunes publics. Plus de 30.000 élèves visitent ainsi le musée tous les ans.
2. Les fresques BD : Bruxelles est célèbre pour ses fresques BD, c'est-à-dire des peintures murales représentant des personnages et des scènes issues de bandes dessinées. Ces fresques sont disséminées principalement dans le centre de la Ville de Bruxelles, même si on en retrouve en dehors du Pentagone. Elles constituent un parcours artistique unique et permettent de découvrir l'art de la bande dessinée en se promenant dans les rues de Bruxelles. C'est en 1991 que l'idée de créer un parcours BD au sein de la Ville de Bruxelles est présentée par l'échevin Michel Van Roye. Ce projet va être mené à bien grâce aux autorités communales et au Centre Belge de la Bande Dessinée. Ainsi, aujourd'hui plus de 70 fresques d'auteurs.trices

de bandes dessinées sont intégrées au tissu urbain et marquent la ville de sa tradition de bande dessinée. En sus de ces fresques, de nombreux indices urbains se retrouvent dans la ville (sculptures, vitrines de magasins, publicités, etc.) et marquent Bruxelles d'une véritable identité liée au 9^e art.

3. Les éditeurs.trices et les librairies spécialisées : Bruxelles abrite de nombreuses maisons d'éditions notamment *Casterman* et *le Lombard* mais aussi alternatifs comme la *Cinquième Couche*, *l'Employé du moi* ou *Frémok*. Près d'une quarantaine de librairies spécialisées dans la bande dessinée sont présentes. Ces établissements proposent une large sélection d'albums, allant des classiques belges aux nouvelles créations, offrant ainsi aux amateurs.trices de bande dessinée un accès privilégié à la diversité du genre.
4. Les festivals de bande dessinée : Ces festivals offrent des opportunités de rencontrer des artistes, d'explorer de nouvelles œuvres et de participer à des activités liées à la bande dessinée. La lecture de la bande dessinée est une pratique essentiellement solitaire mais il existe auprès des lecteurs.trices partageant la même passion, un véritable sentiment de cohésion. Celui-ci se retrouve dans le cadre de rassemblements spécifiques tel le festival de bande dessinée à Bruxelles (*BD Comic Strip Festival* depuis 2010) au cours duquel les lecteurs.trices retrouvent près de 250 auteurs.trices lors de dédicaces, rencontres mais aussi des expositions. Différents rendez-vous jalonnent l'année permettant à cette communauté bédéphile de se retrouver tel le *Comic Con Brussels* davantage tourné vers la production américaine tandis que *Made In Asia* se rapporte surtout à la production japonaise des mangas. Enfin, la bande dessinée a une place importante au sein de la *Foire du livre de Bruxelles*.
5. La diversité culturelle : Bruxelles est une ville cosmopolite avec une grande diversité culturelle. Cela se reflète également dans la bande dessinée, où l'on peut trouver des artistes et des œuvres représentant différentes cultures et perspectives. La bande dessinée bruxelloise est un mélange riche de styles, de genres et d'influences artistiques. Elle joue désormais un rôle majeur dans le traitement des sujets d'actualité socio-culturels. Servant dans bien des cas de passerelle entre l'actualité et un public parfois mal informé, la BD produit du sens pour bien des personnes et sensibilise à des débats et changements de société.

Le contexte socio-culturel de la bande dessinée à Bruxelles offre ainsi un environnement dynamique et stimulant pour les créateurs.trices, les amateurs.trices et les professionnels de la bande dessinée. La ville continue de jouer un rôle essentiel dans la promotion, la création et la célébration de cet art.

La production bruxelloise de bande dessinée a eu une influence significative sur les autres arts, tant en Belgique qu'à l'échelle internationale. Voici quelques domaines où cette influence peut être observée :

1. Le cinéma : De nombreux albums de bande dessinée bruxellois ont été adaptés au cinéma, que ce soit en films d'animation ou en films en prises de vues réelles. *Les aventures de Tintin* ou *Les Aventures de Spirou et Fantasio* ont été adaptées avec succès au grand écran. Les techniques narratives, les visuels expressifs et les

personnages emblématiques de la bande dessinée bruxelloise ont inspiré les réalisateurs et ont contribué à l'esthétique de nombreux films.

2. L'animation : La bande dessinée bruxelloise a également influencé le domaine de l'animation, notamment grâce à des séries animées basées sur des personnages et des univers de bande dessinée bruxellois. Les *Schtroumpfs*, *Boule et Bill*, *Kid Paddle*, *Tintin*, *Le Royaume* pour ne citer que quelques exemples, ont été adaptés en séries animées qui ont conquis un large public.
3. L'illustration et les arts visuels : Les techniques de dessin, de composition et de narration propres à la bande dessinée ont inspiré de nombreux illustrateurs et artistes visuels tels Benoît Van Innis, Ever Meulen ou Benoît Sokal. Les artistes bruxellois.es ont apporté leur style graphique distinctif et leur sens de la mise en scène dans d'autres domaines artistiques tels que l'illustration de livres, l'affiche, la publicité, les jeux vidéo et les arts visuels contemporains.
4. La scénographie et les arts de la scène : Les univers visuels riches et détaillés de la bande dessinée bruxelloise ont également influencé les arts de la scène comme le chorégraphe Philippe Decouflé pour qui Franquin est une influence importante. Des éléments de décors, de costumes et de mises en scène issus de la bande dessinée ont été intégrés dans des spectacles de théâtre, des performances et des productions artistiques multidisciplinaires. Aussi, des auteurs tels François Schuiten et Benoît Peeters ont participé à créer des scénographies dans des musées qui n'étaient pas spécialisés en bande dessinée. Romain Renard a pu développer un spectacle audiovisuel à base de son univers graphique Melville.

L'influence de la production bruxelloise de bande dessinée sur les autres arts témoigne de la force créative et de l'impact culturel de cette forme d'expression. Les artistes bruxellois.es ont ouvert de nouvelles perspectives artistiques et ont contribué à l'évolution de divers domaines artistiques en apportant leur esthétique distinctive et leur capacité à raconter des histoires visuelles captivantes.

4.6. CONTEXTE SUPRA-RÉGIONAL Le cas échéant, situer l'élément dans une perspective géographique plus large.

Les bandes dessinées bruxelloises, telles que *les aventures de Tintin*, *les Schtroumpfs* et *Lucky Luke*, ont acquis une renommée mondiale. Ces personnages emblématiques sont traduits dans de nombreuses langues (anglais, italien, espagnol, etc.) et ont une communauté de fans internationale. Les albums de bande dessinée bruxelloise sont publiés et distribués dans de nombreux pays (Allemagne, Portugal, Scandinavie, Suisse, Québec, Amérique du Sud, etc.), contribuant ainsi à la diffusion de l'art de la bande dessinée belge à l'échelle mondiale. Les auteurs.trices et les éditeurs.trices bruxellois.es collaborent régulièrement avec des artistes et des éditeurs.trices d'autres pays dans le cadre de la diffusion par les maisons d'éditions et les festivals mais aussi dans le cadre de la création à travers des résidences. Ces collaborations internationales permettent des échanges d'idées, de techniques et de styles, enrichissant ainsi l'art de la bande dessinée bruxelloise et contribuant à sa diversité.

La BD bruxelloise est régulièrement présentée dans des festivals internationaux consacrés à cet art. Des événements tels que le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême (FIBD) qui est une des plateformes majeures où les auteurs.trices bruxellois.es peuvent exposer leur travail, rencontrer des collègues internationaux et échanger avec un public diversifié. De la même façon, la bande dessinée bruxelloise s'exporte en Suisse dans le cadre du festival BDFIL à Lausanne ou bien au Canada avec le festival Québec BD.

Outre le FIBD, Angoulême fait partie du réseau des villes créatives de l'UNESCO depuis 2019 au titre de la littérature pour la bande dessinée. Elle jouit aussi d'un musée de la bande dessinée et d'un aménagement urbain de la ville avec ses murs peints.

Par ailleurs, il existe en dehors de Bruxelles un musée Hergé à Louvain-la-Neuve ainsi qu'un musée autour de la série néerlandophone *Suske en Wiske* à Kalmthout.

5. ROLES DES DÉTENTEURS ET PRATICIENS DE L'ÉLÉMENT

5.1. LES PRATICIENS (CEUX QUI (SE) PRODUISENT ET TRANSMETTENT

Le Service général des Lettres et du Livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles a publié un répertoire de *77 auteurs de bande dessinée en Wallonie et à Bruxelles* (<https://www.wbi.be/fr/publications/publication/77-auteurs-bande-dessinee-wallonie-bruxelles>) mais bien sûr, ce chiffre est bien en-deçà de la réalité et ne reflète pas l'entière réalité du territoire belge mais sont non répertoriés.es. Le nombre d'auteurs.trices reste difficile à chiffrer puisque, d'une part, il n'existe pas de définition claire de ce qu'est un.e auteur.trice de bande dessinée et, d'autre part, il n'y a pas de recensement ni de base de données de ces derniers. Il existe des dessinateurs.trices, des coloristes, des scénaristes ou des amateurs.trices à part entière.

Vous trouverez ci-dessous les maisons d'éditions bruxelloises :

Maisons d'éditions

Frémok (www.fremok.org)

L'Employé du Moi (www.employe-du-moi.org)

La Cinquième Couche (www.5c.be)

Les Impressions Nouvelles (www.lesimpressionsnouvelles.com)

Blake et Mortimer / Groupe Dargaud-Lombard (www.dargaud.com)

Casterman (www.casterman.com)

Dargaud Benelux-Kana (www.dargaud.com)

Le Lombard (www.lolombard.com)

Tintinimagination (<https://www.tintin.com/fr>)

Pan Pan Editions (www.panpan.be)

Fanzinat :

Une scène dynamique et mobile de fanzinat existe également à Bruxelles. La liste présente n'est pas exhaustive, et est susceptible de changer rapidement comme les personnes qui s'y associent.

Les Editions du Caïd (www.editionsducaid.com)

Fanzinorama (www.fanzinorama.be)

The Blup (www.theblup.be)

180° Editions (www.64page.com)

Lustre (www.lustre.com)

La Gazette du Rock (www.maisondurock.blogspot.be)

Super-Structure (www.superstructurestructure.tictail.com)

La Boîte à Zines (www.laboiteazines.wixsite.com/rhizome)
 Du noir sous les ongles (<https://www.du-noir-sous-les-ongles.fr/>)
 Brumeville
 En 3000 (<https://www.en3000editions.be/>)
 Mardi soir
 Ateliers du Toner (<http://ateliersdutoner.com/>)

5.2. CEUX QUI ASSISTENT ET SOUTIENNENT

En 2023, près d'une trentaine de librairies spécialisées en bande dessinée ont été identifiées sur le territoire bruxellois et près d'une dizaine d'écoles proposent des cours spécifiques de pratique de l'art de la bande dessinée.

De plus, le CBBBD est une institution dédiée à ce patrimoine.

Enfin de nombreuses galeries sont spécialisées dans la bande dessinée et promeuvent cet art.

Librairies :

Am Stram Gram (<https://librairieamstramgram.blogspot.com/>)
 Bedemia (<http://www.bedemia.com/>)
 Bleus d'encre (<https://www.bleusdencre.be/fr>)
 La ligne claire (www.ligneclaire.com)
 Tropismes (www.tropismes.be)
 Filigranes (www.filigranes.be)
 Forbidden Zone (<http://www.forbiddenzone.net/V2/index.php>)
 Livres aux Trésors (www.initiales.org)
 La Crypte Tonique (<https://www.lacryptetonique.be/>)
 Le dépôt de Bruxelles (<http://www.depotbd.com/>)
 Les livres du canard (<https://www.instagram.com/leslivresducanard/>)
 Brüssel (www.brusel.com)
 Slumberland (<https://www.slumberlandbdworld.com/>)
 Moule à Gaufres (www.lemagbd.com)
 BDWeb (<https://www.bdweb.be/>)
 La Maison de la BD (<https://www.maisondelabd.be/>)
 Librairie Flagey (<https://librairiesflagey.com/>)
 À fond d'bulles (<http://www.afonddebulles.be/>)
 À livre ouvert (<https://alivreouvert.be/>)
 Jaune (<https://librairie-jaune.shop/>)
 Objectif BD
 Paradise BD
 Multi BD (<https://bulledor.blogspot.com/>)
 The Skull (<https://www.skullbd.com/>)
 La Boutique Tintin (<https://boutique.tintin.com/fr/>)
 Utopia (<https://www.utopiacomics.be/>) Abao (<https://abao.be/boutique/>)
 Bedemia (<http://www.bedemia.com/>)
 Comics and Drinks (<https://comicsanddrinks.be/>)
 Cook & Book (<https://cookandbook.com/>)
 Grafik (<https://www.grafik.brussels/>)
 Le Wolf (<http://www.lewolf.be/>)
 Les Livres du Canard (<https://www.instagram.com/leslivresducanard/>)
 Librairie Candide (<https://librairie-candide.be/>)
 Poëtini (<https://librairie-poetini.be/>)
 Replica (<https://www.replicabookshop.be/index.html>)
 Passa Porta Bookstore (<https://www.passaporta.be/nl/book-shop>)

Festivals

BD Comic Strip Festival (<https://www.visit.brussels/fr/visiteurs/agenda/bd-comic-strip-festival>)

Comic Con Brussels (<https://comicconbrussels.com/fr/homepage-fr/>)

Made In Asia (<https://www.madeinasia.be/fr/>)

Foire du Livre de Bruxelles (<https://flb.be/>)

Les galeries d'art spécialisées en bande dessinée

E² Sterput (<https://sterput.org>)

Galerie Champaka (<https://www.galeriechampaka.com>)

Huberty & Breyne et Marc by Huberty & Breyne (<https://hubertybreyne.com>)

La Crypte Tonique (<http://www.lacryptetonique.be>)

La Galerie de la Bande Dessinée (<https://www.galeriebd.com>)

5.3. CEUX QUI GERENT ET ORGANISENT

Fédération Wallonie-Bruxelles

Service général des Lettres et du Livre – Bande dessinée

(<http://www.bandedessinee.cfwb.be/>)

Literatuur Vlaanderen

Organisme public flamand qui investit dans le secteur littéraire, de l'auteur au lecteur, en créant l'espace nécessaire pour que tous les acteurs puissent travailler de manière professionnelle.

(<https://www.literatuurvlaanderen.be>)

Ville de Bruxelles

Pouvoir organisateur du parcours BD

(<https://www.bruxelles.be/parcours-bd>)

5.4. INSTITUTIONS ET ORGANISATIONS ASSOCIÉES

Région de Bruxelles-Capitale (RBC)

Activités relatives à la BD :

Le Parcours BD (<https://www.bruxelles.be/parcours-bd>)

Le Centre Belge de la Bande Dessinée (<https://www.cbbd.be/fr/accueil>)

Maison Marc Sleen (<https://www.marcsleen.be>)

Brussels Comics Figurines Museum (<https://www.brussels-comics-figurines-museum.be/>)

La Maison Autrique (<https://www.autrique.be/fr/>)

Comic Art Factory (<https://www.comicartfactory.com>)

Formations bande dessinée :

École supérieure des arts Saint-Luc (<http://www.stluc-bruxelles-esa.be/>)

Erg, Ecole de recherche graphique (www.erg.be)

LUCA School of Arts (<https://www.luca-arts.be/nl>)

Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (<https://arba-esa.be/fr/>)

Académie des Arts de la ville de Bruxelles (<https://www.acabxl.eu/>)

Académie Watermael-Boitsfort (<https://www.acabawb.be>)

Académie Saint-Gilles (<https://www.acasaintgilles.be>)

Académie Constantin Meunier (<https://aca-etterbeek.be>)

Syntra Brussel (<https://www.syntrabrussel.be/>)

Université Libre de Bruxelles (<https://www.ulb.be/>)

6. ÉTAT, VIABILITÉ ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT

6.1. MODES DE TRANSMISSION ACTUELS

Les modes de transmission de l'art de la bande dessinée à Bruxelles ont évolué avec l'avènement des nouvelles technologies et des plateformes numériques. Voici quelques-uns des modes de transmission actuels de l'art de la bande dessinée à Bruxelles :

1. Le Centre Belge de la Bande Dessinée (CBBBD) à Bruxelles joue un rôle clé dans la transmission de l'art de la bande dessinée. Il abrite un musée, organise des expositions et propose des activités éducatives pour les visiteurs de tous âges. Les expositions et les événements organisés par le centre permettent de découvrir l'histoire de la bande dessinée belge et de mettre en valeur les œuvres d'artistes bruxellois.es du patrimoine mais aussi d'auteurs.trices émergent.e.s ou confirmé.e.s. De nombreuses formations s'adressent à des amateurs.trices qui ont un attrait pour la bande dessinée. Le CBBBD propose des ateliers à l'attention du jeune public notamment sous la forme de stage d'initiation à la bande dessinée, d'atelier du samedi ou encore d'atelier en classe accompagné d'un.e auteur.trice professionnel.le de bande dessinée pour la Région de Bruxelles-Capitale. Ces ateliers permettent à la fois de découvrir le métier d'auteur.trice de bande dessinée mais aussi les codes propres au médium. Pour un public curieux, des séries de rencontres avec des auteurs.trices et d'évènements sont proposé.e.s au grand public au CBBBD sur des thématiques varié.e.s permettant de transmettre le patrimoine existant. De plus, ces différentes formes de transmissions se retrouvent au cœur des festivals proposés dans la ville.
2. Les librairies spécialisées : Les librairies spécialisées dans la bande dessinée à Bruxelles jouent un rôle important dans la transmission de cet art. Elles proposent un large choix d'albums de bande dessinée, des classiques aux nouvelles publications. Ces lieux permettent aux amateurs.trices de bande dessinée de découvrir de nouveaux auteurs.trices, de participer à des séances de dédicaces et d'échanger avec d'autres passionné.e.s.
3. L'intérêt pour la bande dessinée se transmet de façon naturelle grâce à la famille mais aussi grâce aux écoles. Même si la plupart des autres pays tentent de rattraper leur retard, il y a, en Belgique et singulièrement à Bruxelles, une concentration sans équivalent d'écoles supérieures qui propose un cursus artistique dédié à la bande dessinée. Sur le plan historique, c'est à Bruxelles qu'est apparu le tout premier cursus consacré à l'apprentissage de la bande dessinée d'Europe.

Les écoles et les institutions éducatives à Bruxelles intègrent de plus en plus la bande dessinée dans leurs programmes d'études et transmettent l'art de la bande dessinée. Des ateliers et des cours sont proposés pour enseigner les techniques de dessin, la narration visuelle et l'histoire de la bande dessinée. Ces initiatives permettent aux jeunes talents de développer leurs compétences et de perpétuer l'art de la bande dessinée à Bruxelles. La bande dessinée se transmet actuellement auprès des jeunes générations grâce à des formations spécifiques qui préparent théoriquement et professionnellement les étudiant.e.s dans leur pratique. Chaque année émerge de

nouveaux auteurs.trices (Victor Pellet, Julia Reynaud, Adèle Maury pour les plus jeunes). Ces formations diplômantes sont reconnues au niveau international :

École supérieure des arts Saint-Luc (<http://www.stluc-bruxelles-esa.be/>)

Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (<https://arba-esa.be/fr/>)

Académie des Beaux-Arts de Watermael-Boitsfort

(<https://pierrefromont59.wixsite.com/academie>)

Luca School of Arts (<https://luca-arts.be/nl>)

4. Le caractère intergénérationnel de la lecture de bandes dessinées participe également fortement à la transmission de cette culture. En effet, les bandes dessinées se transmettent de génération en génération, les parents redécouvrent les œuvres qui ont marqué leur enfance et les partagent avec leurs enfants, qui à leur tour les prêtent à leur entourage, perpétuant ainsi le cycle. Bien que les mœurs évoluent et avec celles-ci les thématiques abordées, la BD vieillit à son propre rythme et les jeunes d'aujourd'hui sont donc encore totalement familiers avec des personnages vieux de près d'une centaine d'années. Naturellement, la découverte de la BD se partage dans les groupes d'amis, dans la famille, au travail, et avec ce phénomène, la culture de la BD se préserve et se partage.
5. Au-delà de la transmission de la pratique, une véritable transmission théorique du patrimoine de la bande dessinée a lieu à Bruxelles grâce aux visites guidées des différentes institutions exposant de la bande dessinée à Bruxelles. La transmission de l'art de la bande dessinée se fait aussi grâce à la présence du parcours BD dont les 70 fresques jalonnent Bruxelles. Une propension significative de touristes mais aussi de scolaires bénéficient de cette transmission du patrimoine.

Ces différents modes de transmission contribuent à la pérennité de l'art de la bande dessinée à Bruxelles en favorisant la découverte, l'apprentissage et l'échange autour de cette forme d'expression artistique. Ils permettent également de valoriser les artistes bruxellois.es et d'encourager de nouveaux talents à s'exprimer dans le domaine de la bande dessinée. Sa présence est très importante dans l'espace collectif. Elle est partout présente : environnement urbain, presse, bibliothèques publiques, publicités, etc.

6.2. PRATIQUES TRADITIONNELLES RÉGISSANT OU LIMITANT L'ACCÈS À L'ÉLÉMENT OU À CERTAINS ASPECTS DE CELUI-CI

Bien que la découverte d'une bande dessinée se partage au sein d'un cercle social, la lecture de bande dessinée est une pratique individuelle qui peut se faire partout, au sein du foyer familial, à l'école, dans une bibliothèque et partout où la bande dessinée peut être emmenée.

Pour le.la lecteur.trice, l'achat d'un ouvrage revêt un coût certain qui est très fluctuant selon si le choix se porte sur un manga ou bien une édition collector. En effet, tandis qu'un manga coûte environ 7€, une édition collector peut atteindre une centaine d'euros lors de sa sortie en librairie. Ces éditions collectors sont souvent l'objet d'un intégrale regroupant plusieurs albums/histoires avec des goodies.

La pratique populaire d'achat de bande dessinée reste, quant à elle, relativement accessible. Le prix d'une BD classique dans un format traditionnel tourne autour des 15€. Pour une BD plus fournie de type roman graphique, ces prix peuvent monter jusqu'à 50€. Cette somme,

une famille moyenne ne peut pas toujours se permettre de mettre au quotidien, encore moins des foyers en situation de précarisation.

Les bandes dessinées proposées au sein des bibliothèques permettent de faciliter l'accès à cette pratique à tous les publics en mettant à disposition des ouvrages à emprunter. Pour autant, en dehors de ces emprunts, l'accès à la bande dessinée suppose un coût important, tant pour l'auteur.trice que pour le.la lecteur.trice.

En ce qui concerne la réalisation de bande dessinées, la diversité et la simplicité des outils de création permet une certaine facilité d'accès à une pratique amatrice de la BD. Pour autant, le coût de certaines formations diplômantes peut limiter l'accès professionnel à cette pratique. Outre la pratique traditionnelle de la bande dessinée, cet art est de plus en plus pratiqué sur les outils numériques. Aussi, le coût induit par ses nouveaux outils (tablette, ordinateurs, logiciels, etc.) peut être limitant dans la production car ses produits peuvent atteindre plusieurs milliers d'euros.

Au niveau de la bande dessinée purement numérique, la consommation de ce nouveau type de BD peut être freinée par une fracture numérique à cause du coût des appareils, mais aussi à cause d'un manque d'éducation numérique de certaines populations.

Aussi, bien que la création de BD soit réalisable par tous, son accès en tant que métier est également difficile car il est hautement compétitif. Cependant, il ne faut pas nier qu'il existe une part importante d'auteurs.trices de bandes dessinées autodidactes qui permettent à l'art de la bande dessinée bruxelloise d'évoluer et de s'amplifier au sein de son propre patrimoine.

6.3. VIABILITÉ DES ÉLÉMENTS IMMATÉRIELS, DISPONIBILITÉ DES BIENS/OBJETS MATÉRIELS ASSOCIÉS

La tradition de l'art de la bande dessinée à Bruxelles a une longue histoire et a considérablement évolué au fil des décennies. Bien que l'avenir soit toujours sujet à des changements et à des évolutions, il est probable que la tradition de la bande dessinée à Bruxelles perdure pour plusieurs raisons :

1. La bande dessinée fait partie intégrante de l'identité culturelle de Bruxelles et de la Belgique en général. Des artistes emblématiques tels que Hergé et Peyo ont laissé un héritage durable qui continue d'influencer de nombreux artistes contemporain.e.s. L'attachement à cette tradition culturelle est un facteur clé qui contribue à sa pérennité.
2. Bruxelles est une ville dynamique sur le plan artistique, avec une grande diversité de talents et de créativité. De nombreux artistes émergent.e.s et établi.e.s continuent de produire des bandes dessinées de qualité et d'explorer de nouveaux horizons narratifs et visuels. Cette vitalité artistique est un gage de pérennité de la tradition de la bande dessinée à Bruxelles.
3. Les autorités locales et nationales ont reconnu l'importance de la bande dessinée et soutiennent activement son développement. Des initiatives tel que le Centre Belge de la Bande Dessinée et des subventions dédiées sous la forme d'un contrat-programme par la Fédération Wallonie-Bruxelles à hauteur de 49 000 € par an encouragent la création, la promotion et la diffusion de la bande dessinée. Ce soutien institutionnel renforce les chances de pérennité de cet art à Bruxelles. Grâce au Centre Belge de la Bande Dessinée, la tradition de l'art de la bande dessinée bruxellois perdure auprès des publics

locaux et touristiques par le biais d'expositions, de rencontres programmées, sa librairie mais aussi grâce à sa bédéthèque. C'est donc une véritable vitrine et une mise en valeur constante de l'art de la bande dessinée.

4. La bande dessinée bruxelloise a une influence internationale, avec des artistes et des œuvres qui sont appréciés à travers le monde. Cette reconnaissance et cette diffusion à l'échelle mondiale contribuent à la pérennité de la tradition de la bande dessinée à Bruxelles en maintenant son rayonnement et en attirant de nouveaux talents et de nouveaux publics.
5. La bande dessinée évolue et s'adapte aux nouvelles technologies et aux supports numériques. Les auteurs.trices et les éditeurs.trices bruxellois.es explorent de nouveaux formats et de nouvelles plateformes, ce qui permet d'atteindre un public plus large et d'innover dans les formes de narration. Cette adaptation aux changements technologiques est un atout pour la pérennité de la tradition de la bande dessinée à Bruxelles. Les maisons d'édition ont elles aussi un rôle majeur à jouer puisqu'elles promeuvent les nouveautés mais aussi les bandes dessinées patrimoniales de l'art de la bande dessinée. Elles participent ainsi à la transmission matérielle de cette tradition.

Il est important de noter que la pérennité de la tradition de la bande dessinée à Bruxelles dépendra également des choix individuels des artistes, de l'évolution des goûts du public et des tendances de l'industrie. Cependant, compte tenu de l'attachement culturel, de la vitalité artistique et du soutien institutionnel, il est raisonnable de croire que la tradition de l'art de la bande dessinée à Bruxelles a de bonnes chances de perdurer dans le temps.

6.4. MENACES ÉVENTUELLES

Bien que l'art de la bande de la bande ait évolué au cours du temps et malgré une meilleure légitimité du statut d'auteur et d'autrice, ce métier est menacé dans l'avenir. En effet, même s'il y a une forte augmentation du nombre d'auteurs.trices, le métier reste malgré tout très précaire. Peu d'auteurs.trices réussissent à vivre décemment de ce métier, près de la moitié vivant en-dessous du seuil de pauvreté.

Les maisons d'édition ont aussi une responsabilité à jouer dans la transmission de cet art. Ces dernières opèrent des choix économiques sur la production de nouvelles bandes dessinées. C'est un art qui doit être viable économiquement. C'est un équilibre difficile à trouver tant pour l'éditeur.trice que pour l'auteur.trice. Parfois, l'artiste doit aussi faire des concessions pour que son art soit économiquement viable et diffusé. La bande dessinée est un domaine compétitif, avec de nombreux artistes et publications. La surabondance de bandes dessinées sur le marché peut rendre difficile la visibilité et l'attention accordée aux nouveaux talents ou aux artistes moins connu.e.s. Cela peut constituer un obstacle pour les auteurs.trices bruxellois.es cherchant à se faire une place. L'industrie de l'édition de bande dessinée fait face à des défis économiques similaires à d'autres secteurs culturels. Les coûts de production, de distribution et de promotion peuvent être élevés, et les revenus générés par les ventes peuvent être incertains. Les contraintes budgétaires des éditeurs et éditrices peuvent limiter les opportunités de publication pour certains auteurs.trices comme le prix du papier qui peut être un frein.

Enfin, une dernière question économique se pose : que devient le patrimoine au décès des auteurs.trices ? Une partie des ceux.celles-ci vendent de leur vivant leurs planches à des galeries d'art. Les bandes dessinées originales bénéficient aujourd'hui d'une véritable

reconnaissance du marché de l'art avec des ventes qui peuvent atteindre des millions pour certaines planches. Pour autant, ce type de vente pose un problème majeur, celui de la dispersion de l'œuvre originale dans différentes collections privées. Il faudrait ainsi trouver des solutions pour réussir à patrimonialiser correctement ces œuvres. Le Centre Belge de la Bande Dessinée et certaines fondations comme la Fondation Jacobs jouent ce rôle. De plus, il y a une conscience grandissante de la part des acteurs publics de l'importance de préserver ce patrimoine et de mener des politiques en ce sens.

L'art de la bande dessinée évolue depuis plusieurs années notamment depuis l'émergence de la bande dessinée numérique qui propose une autre forme de lecture. Celle-ci se consulte via des applications dédiées tel que *Webtoon* mais aussi sur les réseaux sociaux. Une partie de la consultation de bande dessinée se fait grâce au scrolling. Grâce aux bandes dessinées numériques, cette tradition se déploie auprès de nouveaux publics souvent plus jeunes. Son accès est facilité puisque les bandes dessinées numériques sont majoritairement gratuites. Les évolutions technologiques rapides peuvent avoir un impact sur la manière dont les bandes dessinées sont produites, diffusées et consommées. Les nouvelles plateformes numériques, les formats interactifs et les habitudes de lecture en ligne peuvent changer les attentes du public et nécessiter une adaptation des auteurs.trices et des éditeurs.trices. La transition vers le numérique peut être un défi pour certains artistes plus traditionnels.

6.5. MESURES DE GESTION OU DE SAUVEGARDE EXISTANTES

Le Centre Belge de la Bande Dessinée travaille actuellement à la diffusion de ses collections par sa participation à l'inventaire du Patrimoine mobilier de la Région de Bruxelles-Capitale. La totalité de ses collections sera à terme accessible à toute personne et chercheur.euse qui le désire.

De nombreuses fondations participent à la sauvegarde de la bande dessinée en jouant un rôle de conservation des planches originales et de promotion de leurs collections telles les fondations Privée Cognito ou la Fondation Jacobs mais aussi la Bibliothèque Royale de Belgique (KBR) et les Fonds patrimoniaux de la ville de Liège, conservant y compris le patrimoine bruxellois.

La tradition de bande dessinée perdure aujourd'hui grâce aux nombreuses initiatives dans la ville que cela soit les festivals, les musées mais aussi les écoles qui permettent de transmettre les savoir-faire et le patrimoine propres à cet art.

7. RÉFÉRENCES

7.1. AUTRES INVENTAIRES

L'élément figure-t-il dans un inventaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles ou de Flandre?

Répertoire du Service général des Lettres et du Livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles. http://www.bandedessinee.cfwb.be/index.php?id=bd_accueil

L'élément est-il reconnu à l'UNESCO ou dans un autre programme ? non

7.2. RÉFÉRENCES (BIBLIOGRAPHIQUES, DISCOGRAPHIQUES, AUDIOVISUELLES ET ARCHIVISTIQUES)

7.2.1. PRINCIPALE BIBLIOGRAPHIE ET PUBLICATIONS

DEDIEU, Thomas, « Pascal Robert, La bande dessinée, une intelligence subversive, Lectures [En ligne], Les comptes rendus, mis en ligne le 12 novembre 2018, consulté le 05 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/28390> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lectures.28390>

GROENSTEEN Thierry, *La bande dessinée : son histoire et ses maîtres*, SkiraFlammarion Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, 2009.

GROENSTEEN Thierry, *Un Objet culturel non identifié*, Actes Sud., s.l., s.n., 2006.

PAQUES Frédéric, *Avant Hergé. Étude des premières apparitions de bande dessinée en Belgique francophone (1830-1914)*, Thèse sous la direction de Jean-Patrick Duchesne, Université de Liège, 2011.

PAQUES Frédéric, "La bande dessinée en Belgique francophone au XIXe siècle", *Comicalités* [Online], Varia, Online since 10 February 2012, connection on 18 January 2024. URL: <http://journals.openedition.org/comicalites/716>; DOI: <https://doi.org/10.4000/comicalites.716>

ORY Pascal, *L'art de la bande dessinée*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2012.

SMOLDEREN Thierry, *Naissance de la bande dessinée, de William Hogarth à Winsor McCay*, Bruxelles : Les Impressions Nouvelles, 2009.

VANDORSELAER Thibaut, *Bruxelles dans la BD*, Versant Sud, 2004.

7.2.2. ARTICLES

7.2.3. DANS LES MÉDIAS

7.2.4. EXPOSITIONS

7.2.5. MATÉRIEL AUDIOVISUEL

7.2.6. ARCHIVES

7.3. LIEN VERS SITE INTERNET

<https://www.cbbd.be>

<https://creativebd.angouleme.fr>

<https://fr.unesco.org/creative-cities/angouleme>

8. MOTIVATION DE LA DEMANDE

L'art de la bande dessinée est un art qui souffre d'un double statut à la frontière de la littérature mais aussi des arts graphiques. Reconnue désormais comme neuvième art grâce aux initiatives de patrimonialisation établies en Belgique et particulièrement à Bruxelles

(musées, festivals, parcours de formation des auteurs.trices), cette véritable spécificité régionale mérite une reconnaissance en tant que patrimoine immatériel de la Région de Bruxelles-Capitale. Cette reconnaissance permettra d'accentuer la place importante de l'art de la bande dessinée au cœur de la ville et de sa Région comme symbole et ADN essentiel de Bruxelles.

9. CONSENTEMENT ET PARTICIPATION

Le Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale du Centre Belge de la Bande Dessinée, composé de 29 professionnels du milieu belge de la bande dessinée et de professionnels du secteur socio-culturel, ont eu la volonté d'introduire ce dossier. En pièce jointe de ce dossier, nous vous indiquons la composition du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale.

Pour ce faire, nous avons approché de nombreuses personnalités bruxelloises de la bande dessinée qui ont marqué leur consensus enthousiaste en faveur de cette inscription.

Nous avons soumis les différentes étapes de ce travail en cours aux différentes parties. Le dossier final a fait l'objet d'un apport de la part de l'historien, théoricien et enseignant en bande dessinée, Erwin Dejasse.

Nous sommes ravis de vous joindre à ce dossier, les différents soutiens de la part de la communauté des auteurs.trices, chercheur.euse.s, libraires et professionnel.le.s du milieu de la bande dessinée parmi :

- François Schuiten, auteur, scénographe
- Judith Vanistendael, autrice & enseignante LUCA
- Frédéric Ronsse, librairie Flagey
- Erwin Dejasse et Benoît Crucifix, chercheurs attachés à la KBR & KULeuven et l'ACME
- Thierry Van Hasselt, éditeur FRMK, auteur, enseignant St.Luc
- Christel Hoolans, Gauthier Van Meerbeeck, éditions du Lombard
- Sophie Baudry, Librairie Brin D'Acier
- Leticia Sere, Librairie Galerie Grafik

Nous avons aussi à ce jour un soutien écrit de la démarche d'une cinquantaine d'auteurs.trices soutenant ce projet.

Par ailleurs, au-delà des soutiens apportés par la communauté, des recherches bibliographiques ont été réalisées afin de collecter les informations en vue de la réalisation de ce dossier. Nous ne doutons pas que ce dossier soit une représentation fidèle du secteur de la bande dessinée bruxellois